

GEVREY-CHAMBERTIN

Ils produisent du compost à base de sarments de vignes

Leur idée a germé l'an dernier : récupérer les sarments qui ne peuvent plus être brûlés dans le vignoble afin de produire du terreau. Eric Perraud et Pascal Moniot, deux des trois associés de "La compostière de Bourgogne" basée à Gevrey-Chambertin, détaillent leur démarche.

Lorsque l'on passe en voiture sur la route des Étangs (D931) à Gevrey-Chambertin, en face du triage SNCF, on aperçoit de gros monticules sombres desquels se dégagent quelques fumettes. Il s'agit de compost en pleine fermentation dont le cœur atteint la température de 75 °C. Un terreau fertile bien particulier que produit "La compostière de Bourgogne", société née de la synergie de trois entrepreneurs locaux. Deux des associés, Pascal Moniot (La clef des vignes, travaux viticoles) et Eric Perraud (Perraud, transports routiers) reviennent sur



Eric Perraud et Pascal Moniot attendent avec impatience de pouvoir débiter la construction de leur futur site, route de Saint-Philibert. Photo LBP/E. B.

la naissance de cette initiative. « Beaucoup de nos clients sont des domaines viticoles et, depuis janvier 2017, le brûlage des sarments est interdit dans le vignoble en

Bourgogne... », explique Pascal Moniot. Une mesure prise quatre ans en arrière par les préfets pour tenter de limiter les émissions de particules fines à la suite d'un épisode de pollution atmosphérique.

Ils ont reçu le soutien de la municipalité

« Nous nous sommes dit que nous pourrions mutualiser notre matériel, nos engins et équipes (le troisième associé est Innovitis, société de travaux viticoles à Demigny, ndlr), afin de réaliser du compost qui serait composé entre autres de ces sarments de vignes (issus de l'agriculture biologique) dont les viticulteurs ne savent plus forcément qu'en faire. »

La société s'est temporairement installée sur ce terrain d'un hectare et demi à Gevrey. « Nous remercions le maire Christophe Lucand et la municipalité qui nous l'ont mis gracieusement à disposition le temps de notre lancement ».

Ils dévoilent la recette de compost réalisé en circuits courts : « Nous y mettons des déchets verts non résineux, dont certains sont issus de la vigne (rafles par exemple), du fumier issu de fermes bio et des fruits et légumes invendus en magasins qui apportent le sucre nécessaire à la fermentation », indique Eric Perraud. Six à neuf mois sont nécessaires pour finaliser le compost. « Nous faisons analyser la matière organique

“ Nous prévoyons l'aménagement des infrastructures, de l'acquisition de matériels, le tout pour un investissement d'environ 1 million d'euros. ”

Eric Perraud et Pascal Moniot, entrepreneurs

afin de vérifier qu'il n'y ait aucune trace de pesticide ou de produit chimique et nous proposons aussi un type spécifique de terreau biodynamique fabriqué en fonction du calendrier lunaire. »

Ils comptent développer la vente aux particuliers

En cette fin d'année 2021, "La compostière de Bourgogne" ne vend qu'aux professionnels. Cela devrait changer au printemps prochain. « Nous attendons la validation du permis de construire de notre futur site, route de Saint-Philibert à Gevrey-Chambertin. Nous y prévoyons l'aménagement des infrastructures, de l'acquisition de matériels, le tout pour un investissement d'environ 1 million d'euros. » Dès lors, l'entreprise proposera la vente au poids de son compost au particulier : « Nous serons probablement sur un ordre de prix de 15 € pour 25 kg », précise Eric Perraud.

E. B.



Les associés produisent du compost fabriqué à base de sarments, de déchets verts non résineux et de fumier de fermes certifiées bio. Photo LBP/E. B.

FÉNAY

Une première exposition réussie pour l'association Bourgogne Solidarité Madagascar

La première exposition de Bourgogne Solidarité Madagascar (Bosoma) à la salle la Fédinoise, ce week-end, a été une réussite. Sur les deux jours les visiteurs ont été très intéressés par l'exposition et la vente de vanilles, d'épices et autres objets faites par l'association. « C'est un très bon résultat », confie Hubert Degrenne, président de Bosoma. « Malgré le mauvais temps, c'est au-delà de nos espérances, nous sommes très satisfaits. Nos actions vont en direction de l'orphelinat des filles de Marie-Madeleine à Tamatave qui accueille environ 60 enfants. Et de la congrégation des filles de la charité qui scolarisent dans plusieurs villes 9 000 enfants. Les besoins sont importants. » Laurent Gobet, le maire de Féney, était présent à l'ouverture de l'exposition.



Des produits malgaches étaient proposés à la vente. Photo LBP/R. G.

René GAUTHEY (CLP)

Contact Renseignements, tél. 06.81.45.63.91 ou courriel : bosomada21@gmail.com

FÉNAY

Le plan de relance du volet forestier évoqué par les élus

Au cours de la réunion du conseil municipal de Féney du 29 novembre, l'adjoint Jean-Pierre Sarrasin a présenté le plan de relance du volet forestier.

Les conseillers municipaux ont sollicité l'octroi d'une aide publique dans le cadre de la mesure du plan de relance "Aider la forêt à s'adapter au changement climatique pour mieux l'atténuer" destinée à financer

l'opération de reboisement d'une parcelle forestière de 0,79 ha de peuplement.

Le conseil fixe le prix des affouages à 6 € le stère ainsi que les délais d'exploitation. Il a été décidé de procéder à l'échange de parties de parcelles en vue de la création d'une liaison douce entre le hameau de Doimois, au niveau de la croix de Molphey, et le complexe sportif.

Rejoignez-nous sur facebook

<https://www.facebook.com/BienPublic21>

